

Une expédition part explorer cinq monts sous-marins de l'océan Indien

À bord du *DR Fridtjof Nansen*, quinze scientifiques doivent quitter La Réunion aujourd'hui pour une enquête de quarante jours sur la biodiversité de cinq monts sous-marins de l'océan Indien. Les conclusions permettront de déterminer l'implantation de futures aires marines protégées.

SCIENTIFICES

Quai sucrier n° 7 au port Ouest hier, le navire scientifique *Dr Fridtjof Nansen* (57 m de long, 12,5 m de large), battant pavillon norvégien et appartenant à l'institut océanographique de ce pays, se remarque de loin. Ce bateau, l'un des rares de sa catégorie à œuvrer dans l'océan Indien,

est arrivé lundi. Il doit repartir aujourd'hui vers 17 h en direction de la ride sud-ouest océanique indienne.

L'équipe internationale composée de quinze scientifiques, dont un thésard réunionnais du laboratoire d'Écologie marine (Ecomar), va ausculter cinq monts sous-marins au sud ouest de La Réunion et au nord de Crozet

dans des eaux internationales. Les sites n'ont pas été choisis au hasard. Certains ont souffert de surpêche au début des années 2000, d'autres bénéficient aujourd'hui d'une certaine protection instaurée par l'association des pêcheurs en eau profonde de l'océan Indien. Un état des lieux comparés doit émerger.

Et pour cause, ces monts im-

mergés sont bien souvent des points chauds de la biodiversité marine. Des zones extrêmement riches où se forment des chaînes alimentaires allant des coraux profonds au phytoplancton. Leur présence attire par là même poissons migrateurs, cétacés et oiseaux marins ainsi que les pêcheurs. L'expédition est placée sous la houlette du docteur Alex Rogers de l'institut de zoologique de Londres.

DES ZONES À PROTÉGER

Cet expert de renom international explique : "À travers le globe, les monts sous-marins sont peu explorés. On a commencé à s'y intéresser qu'il y a 20 ou 30 ans. En Atlantique, les connaissances ont progressé mais notre expédition est une première dans l'océan Indien". Il poursuit : "On souhaite comprendre leur fonctionnement, inventorier les espèces présentes dans chaque mont, ausculter l'état de la biodiversité et voir les connexions qui lient les différents monts".

Cette expédition qui part pour quarante jours (elle s'achèvera en Afrique du sud) va donc réaliser une longue série de mesures océanographiques et sur le milieu benthique. La collecte d'espèces s'étalera jusqu'à 2 000 mètres de profondeur et couvrira "du micro-organisme au plus haut de la chaîne alimentaire".



► Au chalut, les espèces vont être collectées jusqu'à 2 000 mètres de fond pour analyse.



► Le bateau *DR Fridtjof Nansen* a reçu hier la visite de quatre classes de l'école de Baie Rose au Moufia. (Photo B.G.)

Patrick Pinet, le thésard de l'Ecomar, va, quant à lui, travailler sur les oiseaux marins et les cétacés. "Les données transmises par les oiseaux que nous avons équipés des balises Argos montrent que cette zone est importante. Nous allons enfin pouvoir croiser celles-ci avec les observations in situ. Le recensement des cétacés y est associé car la chasse des oiseaux marins s'organise autour de leur présence", rapporte-t-il.

Cette première expédition, portée par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) en liaison avec divers programmes mondiaux et orga-

nismes (*), va être complétée par une deuxième en 2011 qui se fixera sur le milieu benthique (plus profond). Au total, ce sont six millions de dollars qui vont ainsi être investis pour, au final, déterminer les points chauds de la biodiversité à protéger par des aires marines ■

Bruno Graignic

► (*) : La société zoologique de Londres, le Projet Grands Écosystèmes Marins d'Agulhas et de Somalie protection de l'environnement, le programme écosystème du cœlacanthe africain, le projet EAF-Nansen de la FAO.

► Une nouvelle association sur le créneau cétacés

La présence des cétacés dans nos eaux et deux années exceptionnelles pour les baleines suscitent bien des intérêts. Une nouvelle association s'installe à La Réunion. Il s'agit de Megaptera, une structure bien connue à Mayotte où elle a été créée en 1998. Elle a également essaimé à Madagascar, travaillé aux Comores et à Djibouti.

Elle officialisera cette implantation demain jeudi à la capitainerie du port de Saint-Pierre dans le cadre du Sud-Océane festival marin. Pour l'occasion, le film *Les ailes de l'océan* suivi d'une conférence de Michel Vély rythmeront la soirée à la base nautique de la rivière d'Abord.

Megaptera, association reconnue d'utilité publique, cumule déjà plus de dix ans de savoir-faire dans l'observation et la conservation des mammifères marins, notamment des baleines à bosse. Elle a également développé des activités de whale watching (observations avec le public) pour en faire "une activité durable".

Elle va s'associer plus particulièrement avec Abyss - la dernière arrivée dans le paysage associatif local sur ce créneau - mais souhaite "collaborer avec les autres associations". Le Globice, l'Omar, Abyss couplé à Megaptera... Le créneau des cétacés commence à être bien fourni à La Réunion.



Un trophée pour valoriser des initiatives exemplaires

ENVIRONNEMENT

La 5e édition des Trophées de l'eau est ouverte depuis hier. Les candidats ont jusqu'au 12 février pour présenter leur projet.

"Distinguer et valoriser une initiative exemplaire dans le domaine de l'eau", tel est l'objectif du "Trophée" lancé en 2005 à l'instigation de l'Office de l'eau. Cette initiative doit être exemplaire en matière d'économie, de préservation, de protection et de gestion de l'eau et des milieux aquatiques.

Si jusque-là chez nous, l'eau ne manque pas, il n'en demeure pas moins que cette denrée reste fragile. Et c'est à juste titre qu'Éric Fruteau, le président de l'Office, parle "d'or bleu". Une denrée précieuse qui donne lieu à des guerres en certaines contrées du globe

DOSSIER

Le règlement général et le dossier de candidature sont disponibles sur simple demande au siège de l'Office de l'eau, 14 ter allée de la forêt, 97 400 Saint-Denis ou en téléchargement sur le site : www.eaureunion.fr

et exige une utilisation raisonnée.

C'est dans le but de sensibiliser le grand public à cette problématique que l'Office a créé les "Trophées". Voilà pourquoi de l'écolier au chercheur, tout le monde peut y participer. "Chacun d'entre nous, à son niveau, est acteur de cette politique," assène le président.

En 2005, la ligue régionale de canyonisme a été récompensée pour une opération de dépollution de la ravine Montauban. En 2006, l'action d'entretien des cours d'eau et du milieu aquatique développée par le "Pays d'Accueil" a fait l'unanimité du jury. En 2007, les "Petits Débrouillards" avaient raflé la mise avec un jeu pédagogique, tandis que l'an passé, le centre de dialyse du Port a été primé pour la mise au point d'une méthode de récupération des eaux de rejet issues du système de dialyse et destinée à irriguer les espaces verts de la clinique. "Tous ses projets s'appuient sur une gestion équilibrée et solidaire de la ressource en eau, et c'est la démarche que nous devons tous avoir en tête," rappelle Éric Fruteau.



► Eric Fruteau (président délégué de l'Office de l'eau Réunion, à gauche), Frédéric Aure et Michel Chane-Kon (membres du conseil d'administration de l'Office) rappellent que les actions présentées dans le cadre de ce concours doivent être achevées ou en cours de réalisation sur le territoire de l'île.

La dernière édition avait mobilisé 16 candidats. Le jury en attend tout autant pour celle de 2010. Le lauréat empochera la

somme de 2 000 euros. Verdict le 22 mars, dans le cadre de la journée mondiale de l'eau ■

A. J.